

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Quel est le sens du mariage catholique ?

- Questions courantes - Les sacrements -



Date de mise en ligne : vendredi 17 aot 2007

Le verbe latin *maritare* signifie « donner une femme à un mari », *maritus* (« mari ») venant de *mas* : « mâle ». Les religions ont toutes sacralisé l'union sexuelle de l'homme et de la femme, particulièrement dans les nombreux cultes de la fécondité ; parfois, comme dans les rites d'Eleusis en Grèce, l'union du prêtre et de son épouse dans l'hypogée, c'est-à-dire dans une partie souterraine du temple, était censée exciter, au printemps, les pouvoirs fécondants de la végétation. En soi, l'acte sexuel est le plus proche des sources de la vie, celui qui est assuré par les instincts les plus forts ; il est donc très proche de l'œuvre du Créateur. Ne parle-t-on pas, d'ailleurs, de « procréation », à propos de l'union des époux en vue de la conception d'un enfant ?

La liturgie, qui associe l'homme à l'œuvre de Dieu, ne pouvait manquer de sacraliser l'activité sexuelle ; cependant, comme son exercice est moins général et moins constant que l'acte de se nourrir, on ne pouvait en faire le sacrifice par excellence (voir Sacrifice) ; en outre, sa limitation à deux partenaires exclut cette célébration communautaire qu'exige la liturgie. Ceci explique que le repas soit devenu le sacrifice central dans les religions. Plus profondément que l'acte sexuel, la Révélation judéo-chrétienne a mis en valeur le lien personnel supposé et renforcé par l'union des époux. Yahvé ne cesse de comparer l'Alliance qui le lie à Israël à une union matrimoniale, qui est communion des âmes plus que commerce des corps (cf. Jr 2, 2 ; Ez chap. 16 et 23 ; Os chap. 1-3). Le Cantique des cantiques n'est-il pas pour Israël le dernier mot de la Révélation ?

Le Nouveau Testament, en dévoilant la vie intime de Dieu, précise laquelle des trois Personnes divines est l'Époux de l'Église (Jn 3, 29 ; Mt 9, 15) : le Christ, Fils de Dieu incarné, qui s'est livré pour elle, afin « de se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée » (Ep 5, 27). Saint Paul n'a pas de peine à montrer que le mariage chrétien situe les époux au-dessus même du « mystère » de l'union entre le Christ et l'Église (Ep 5, 21-33). Le sacrement de mariage consiste essentiellement en l'échange des consentements entre les époux. En cet engagement, pris en présence de Dieu et du célébrant qui le représente, chacun des époux reçoit l'autre comme le signe privilégié de l'amour de Dieu pour lui, et il accepte d'aimer l'autre, en puisant dans l'amour divin la garantie de sa fidélité croissante.

Signes efficaces l'un pour l'autre de l'amour de Dieu, les époux se donnent le sacrement de mariage. L'expérience profonde de l'amour humain ne montre-t-elle pas que cet amour vient de plus haut que lui et va plus haut ? Seul, l'amour divin, cette amitié totale vécue dans la Trinité, donne la juste perspective de l'amour vrai entre personnes. L'union du Christ et de l'Église, qui est la nouvelle et éternelle Alliance, est elle-même ordonnée à l'amitié du Père et du Fils, nouée dans l'Esprit qui, seul, peut apprendre à aimer.

Pour plus d'information, voir la rubrique "mariage"